

Le maïs population, une culture pour se raconter le Gers

Le maïs population, culture oubliée mais traditionnelle dans le département du Gers, a suscité l'intérêt d'un collectif de citoyens afin d'allier mémoire, transmissions et tourisme solidaire.

Faire face au tourisme capitaliste

Le département du Gers suscite de nombreuses visites chaque année. Pourtant, le tourisme n'est pas toujours très bien accepté et est souvent synonyme de gêne, d'irrespect des cultures ou d'encombrement. Dans un contexte où l'industrie du tourisme est de plus en plus mondialisée, une ambition commune est née pour promouvoir et concevoir un autre tourisme : le tourisme solidaire. Ce dernier met en valeur l'implication des populations locales dans une logique de développement socialement durable. La valorisation de la culture locale par les populations locales dans le but de développer une démarche touristique plus alternative est l'idée née à Sarrant, petit village rural du département du Gers.

Une démarche qui porte une volonté collective

La Librairie Tartinerie à Sarrant a été sollicitée individuellement par l'ADEPES et le département afin de redévelopper un tourisme solidaire. Dans le même temps, l'Association Tactikollectif a fait appel à elle pour impulser de nouvelles démarches d'insertion et d'intégration des populations immigrées au Nord de Toulouse. Plutôt que d'initier des démarches individuelles, un collectif de citoyens s'est formé et s'est engagé seul, loin des institutions, autour de la librairie Tartinerie dans le but de trouver une solution commune à ces demandes.

Le maïs a été le point de cristallisation des intérêts. En réfléchissant à une réponse concrète, le collectif de citoyens a (re)découvert les écrits sur l'histoire du maïs de Maryse Carraretto, anthropologue présente à certaines de leurs réunions. Ainsi, est née l'idée de raconter le Gers à partir de l'histoire et de la culture du maïs.

D'un souci de transmission de la mémoire à la culture du maïs population

La démarche se fonde sur différents volets pour parvenir à associer culture, tourisme et populations.

- Un volet culturel : la langue occitane ou les expressions culturelles sont des témoins de la présence du maïs dans le Gers mais pas seulement, le maïs suscite également des moments festifs lors de la récolte et de l'égrainage ;
- Un volet économique : l'histoire du maïs peut conter l'histoire agricole comme l'apparition d'une agriculture intensive et productiviste avec un maïs à meilleur rendement, l'abandon des cultures maïs population et ainsi l'arrivée de l'irrigation et des coteaux de Gascogne ;
- Un volet en lien avec l'immigration : l'arrivée de nombreux migrants généralement italiens a contribué à l'arrivée de nouvelles semences dans le Sud-Ouest mais aussi de nouvelles pratiques agricoles autour de la culture du maïs, créant ainsi une culture commune ;
- Et enfin, un volet social : la culture du maïs a fait et fait encore l'objet de luttes marquant la vie des gersois, notamment l'émancipation des femmes qui commenceront à travailler avec ou encore le combat contre les OGM.

A ces premiers éléments, est venu se greffer le volet biodiversité pour remettre à l'honneur le maïs population.

Mobiliser et convaincre les agriculteurs

Pas de maïs population sans agriculteurs engagés. Convaincre les agriculteurs de se lancer dans cette micro-filière n'a pas été une mince affaire. Pour beaucoup, cela signifiait : changer les habitudes de travail et rentrer dans une agriculture non-conventionnelle, moins productiviste et moins rentable à court terme. Aujourd'hui, ceux qui s'y sont investis, comme Guy Ducassé, sèment sur environ 10 ha. Une partie de la production est transformée en bière par la brasserie Jean Brasse de Gimont, une autre en farine tandis que certaines semences sont données à des particuliers : « gardiens de semences » et jardiniers.

Une dynamique festive et un retour aux traditions

Depuis 2016, le maïs population unit et réunit autour de sa production : des agriculteurs qui ont franchi le cap, des habitants concernés et investis, de nouveaux débouchés mais aussi le retour des fêtes traditionnelles autour de la récolte du maïs. Cette aventure humaine a permis et permet donc encore de travailler sur l'inscription territoriale de la démarche. L'objectif est maintenant de développer cette micro-filière en montrant les qualités et de relancer les autres volets peu investis jusqu'alors pour favoriser au-delà d'un tourisme solidaire, un véritable projet de développement local.